

États-Unis : quand l'hystérie de *Black Lives Matter* provoque une hécatombe de jeunes Afro-Américains

L'anarchisme est sans conteste le pire avortement de l'histoire des idées politiques : rien d'anarchiste n'a jamais socialement prospéré. A chaque fois, un désastre - même quand l'anarchie (au sens original d'absence de gouvernement) est involontaire, ou subie.

Exemple criminologique classique : le (pourtant paisible) Danemark. À l'aube du 19 septembre 1944, l'armée d'occupation allemande va coffrer toute la police danoise, qui fait de la résistance. Sur quelque 10 000 policiers, 1 700 sont déportés en Allemagne ; les trois-quarts sont cachés par des Danois ou fuient en Suède. D'où, plus de police. Vols, viols, etc. : une vague de criminalité ravage alors le Danemark.

Même cause, mêmes effets, dans les États-Unis de 2020, avec virulente prolongation au début de 2021 : les faits, chiffres et preuves.

D'abord, la "progressiste"- médiatique crise d'hystérie anti-police qui en 2020, déferle sur ce pays. Exemple, l'éditorial halluciné du *New York Times* du 12 juin 2020 "Oui, littéralement, abolissons la police". Ainsi de suite, de la Californie à la frontière canadienne.

Réaction des mairies qu'en France, nous dirions "de gauche" : massacrer les budgets de leur police ; en tête bien sûr, celle de Minneapolis, à l'origine de la vague émeutière qui débute le 25 mai 2020, quand l'Afro-Américain George Floyd y est étouffé par des policiers. Peu après, la mairie ampute le budget de sa police de 8 millions de dollars. *Idem* dans les villes "progressistes" du pays, d'abord à Portland (Oregon) où pourtant, le siège local de la justice fédérale est, chaque nuit, assailli trois mois de suite par des *Antifa* ivres de violence impunie. New York (budget amputé de \$ 1 milliard) abolit d'un trait de plume le recrutement et la formation de 1 200 policiers.

Chaos plus hystérie anti-police : le bilan figure dans le rapport de 26 pages publié fin janvier 2021 par la "*National Commission on COVID 19 and criminal justice*" (*Council on criminal justice*). Il porte sur 34 métropoles des États-Unis et les homicides commis en 2020. Un désastre : de 2019 à 2020, le taux d'homicide y a bondi de + 30% ; 1 268 assassinats de plus ; 40% pour (ensemble) Chicago (+55% d'homicides, 748 pour 481 en 2019), New York (+ 43%, 437 pour 314 un an avant) et Los Angeles (+ 36%). À New York encore, les fusillades explosent en un an de + 97%.

Et ça persiste début 2021 : Chicago, janvier 2021 sur jan. 2020, braquages de véhicules (*car-jacking*) + 180%. À Los Angeles, dans les quartiers Noirs (*South LA*), 7 blessés par fusillades du 1e au 15 janvier 2020 ; mêmes dates en 2021 : 59 blessés. Les homicides eux-mêmes ? + 32% de janvier 2020 à janvier 2021.

Honnie par la gauche et les médias, la police est paralysée. Au 2e semestre 2020, l'élucidation des homicides est à - 24% à New York. Partout dans le pays, les arrestations et inculpations s'effondrent - les criminels sont à la fête. Lors des émeutes, les comptages empiriques montrent que 90% des émeutiers échappent aux poursuites.

Pour le *Council on criminal justice*, l'orgie meurtrière est "sans précédent dans le monde moderne". Hormis les homicides, dans les métropoles précitées, les vols avec violence (avec ou sans armes à feu) bondissent eux aussi de 15% - malgré le confinement !

Mais qui est tué dans l'hécatombe ? Dans le chaos *Black Lives Matter* de l'été 2020, à Chicago, les victimes d'homicides soit Noires à 82% et Blanches à 4%. À New York, la plupart des fusillades de 2020 éclatent dans les cités HLM de la ville (*NYC Housing*) où les résidents sont presque tous Noirs ou Latinos.

En 2019, les États-Unis comptent 16 425 homicides (connus). La première tendance de 2020 atteint 21 000 morts. Prenons cette estimation plausible, soit ± 4500 morts en plus ; quand on en aura le décompte, on constatera que ces morts sont sans doute noirs à 70%. Ainsi, l'an 2020 et son lynchage anti-police auront vu 3 000 jeunes noirs tués, de plus que la "normale".

Black Lives Matter, vraiment ?

Revenons à l'origine topographique du chaos : janvier 2021 est terrible à Minneapolis : sur janvier 2020, viols, + 22% ; blessures par balles, + 250% ; vols violents, + 59%. La municipalité doit rendre 6,4 millions de dollars à sa police, pour embaucher dare-dare des policiers et rétablir l'ordre : tout ça pour ça...

À qui incombe la responsabilité morale de la tuerie ?

Là comme ailleurs, à cette gauche "racialiste" qu'en France, un journaliste (sympathisant communiste) définit ainsi, après l'assassinat de Samuel Paty : "*Cette gauche qui passe son temps à dire ce qu'il ne faut pas faire ou ce qu'il ne faut pas dire... Cette gauche et sa collection de cheveux à couper en quatre et son individualisme forcené... Cette gauche qui vole de chapelle identitaire en chapelle victimaire... Cette gauche, enfin, qui essentialise chacun et chacune*".

Gauchisme, anarchisme : du maoïsme à Minneapolis, encore et toujours, le bain de sang. ■

*** Fact-checkers ! Toutes les sources et références sont à disposition sur demande.